

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Après le Congrès

Dans la période critique que nous traversons, alors que, dans tous les milieux qui ont le souci du relèvement économique de notre pays, on parle beaucoup du retour à l'arrière, il est consolant de constater que l'Association catholique de la jeunesse, établie dans le diocèse de Chatham depuis moins de deux ans, a bien voulu s'intéresser à cet important problème que l'on nomme la colonisation.

L'A.C.J.C. vient d'avoir son deuxième congrès régional à Edmundston. Plus de 300 congressistes, tant prêtres que laïcs, sont venus de tous les coins du diocèse. Le sujet d'étude, les rapporteurs qualifiés qui ont présenté des travaux, les personnes renseignées qui ont su alimenter la discussion, la présence de S. E. Mgr l'évêque du diocèse et du président-général de l'Association, l'assistance d'un grand nombre d'acteurs, ont contribué au grand succès de ce congrès.

Les travaux qui y furent faits ont été des plus sérieux et les résolutions prises en conclusions ne manqueraient pas de porter des fruits nombreux et sérieux, car le grand problème de la colonisation entre plus que jamais dans le domaine de l'actualité.

Nous n'avons pas l'intention d'analyser les travaux qui ont été présentés avec talents après avoir été préparés avec grand soin. Nos lecteurs auront l'avantage d'en prendre connaissance au cours des semaines qui vont suivre, car nous publierons tous les textes.

Comme l'an dernier, nous publierons une brochure contenant un rapport complet des discours, allocutions et rapports donnés au cours de cette journée mémorable.

Nous voulons cependant souligner les avantages qui peuvent et doivent découler de cette journée d'étude. Ils ont un triple aspect: pour les congressistes, pour notre peuple et pour la colonisation elle-même.

D'après le grand principe que l'on ne peut aimer et désirer une chose que l'on ne connaît pas, c'est en étudiant la question de colonisation, en réalisant bien ses avantages multiples, en découvrant les moyens de la promouvoir qu'on accentuera le mouvement de retour à la terre.

Considérant que les jeunes gens seront les hommes de la classe dirigeante de demain, nous devons nous réjouir de les voir prendre contact avec les graves problèmes de l'heure présente. En s'associant à leur solution, les membres de l'A.C.J.C. s'y intéressent.

Ce que pensera notre jeunesse de la colonisation, le public en général pensera de même. Notre peuple adoptera facilement ses saines opinions. Nombreux sans doute seront les congressistes qui, convaincus de l'importance religieuse, économique et nationale de la colonisation pour notre peuple, se feront dans l'avenir les apôtres de la colonisation auprès de leurs parents et amis.

L'oeuvre de la colonisation elle-même en tirera des fruits de ce récent congrès. Les décisions prises, les résolutions adoptées contribueront à donner au travail actuel de colonisation un nouvel essor. Il ne faut pas que le vent emporte, au lendemain du congrès, les idées émises et les suggestions faites. Il ne faut pas que la poussière de l'oubli recouvre dans quelques semaines les textes des discours et des résolutions.

peuvent économique, ce sont là autant de gages de nous. Nous croyons que tel ne sera pas le sort du congrès qui vient de se clore. Le caractère sérieux et pratique des séances, la sincérité des chefs et des participants, l'objet même du congrès dont la réalisation offre, une garantie de notre développement assurance que la journée de lundi dernier aura un lendemain fructueux.

En marge de la colonisation il existe un autre problème que notre jeunesse ne doit pas tarder à étudier sous tous ses aspects et qui constitue un obstacle à notre développement numérique. C'est cette perte de capital humain que nous subissons par l'émigration.

Loin de nous l'idée de vouloir dicter aux chefs de notre association de jeunesse, leurs programmes futurs. Seulement, qu'on nous permette de poser cette question: Pourquoi ne pas étudier sérieusement, le plus tôt possible, le grave problème d'émigration?

Gaspard BOUCHER

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES FETES DES RUES EN FRANCE

Dans presque toutes les villes de France, il y a, depuis bien longtemps des fêtes de quartier. Plus exactement, ce sont des fêtes de faubourg parce que, jusqu'ici, les quartiers centraux des cités se considéraient comme trop respectables pour se laisser envahir par des baraques de forains, des saltimbanques, des fêtes excentriques étaient les manèges de chevaux de bois, par l'odeur des graisses et des bêtises, elles tout d'un coup primitives, pour ne pas dire vulgaires. Elles étaient, et sont encore désignées, suivant la région, par les noms de bestemette, voque, pardone, braderie, assemblée etc. Les "gens comme il faut" ne s'y montraient pas ou n'y faisaient que de courtes apparitions de curiosité. On ne doit pas confondre ces fêtes avec les Foires traditionnelles dont l'origine était surtout commerciale et qui occupent, soit une place spéciale, soit un long boulevard ou un Champ de Mars quelconque. Récemment, à Paris, on a pris l'habitude d'organiser des fêtes paraboliques certaines rues. Cela devient presque encombrant. Vous quittez une artère tranquille, pour tomber subitement, à quelque tournant d'une rue en liasse, où les gens hantent sur la chaussée au son de haut parleurs étourdissants; où, de partout, s'élève un relent de fritures. Est-ce le soir? C'est une débauche de lumières électriques, de feux, de pétards, avec une foule joyeuse et compacte, circulant difficilement entre les baraques, les tables de café, piaillant pour se faire entendre en dépit du radio qui chante à tue-tête, tous les cinquante mètres. Sortez-vous de cette rue tapageuse, vous retombez, avec un soupir, de soulagement, dans le calme d'une autre artère, qui, demain peut-être, sera en fête à son tour.

George Nestler Tricoché

A PROPOS DE LA "NIRA"

L'expérience de la NIRA (National Industrial Recovery Act), qui se poursuit depuis plusieurs semaines aux Etats-Unis a cessé d'être un sujet d'actualité. On ne doit pas confondre cette forme mal déguisée du socialisme d'Etat fut proclamée aux quatre vents du ciel comme le remède efficace au mal dont souffrent les Etats-Unis. On ne s'est pas très bien expliqué comment la reprise de la surproduction, comment la dévalorisation systématique de monnaie pourraient ramener une richesse réelle, puisqu'il n'y a pas de débouchés, puisque l'ordre mondial est en déséquilibre. On ne s'est pas très bien expliqué comment la reprise de la surproduction, comment la dévalorisation systématique de monnaie pourraient ramener une richesse réelle, puisqu'il n'y a pas de débouchés, puisque l'ordre mondial est en déséquilibre.

Puis, on s'est mis à réfléchir. On ne s'est pas très bien expliqué comment la reprise de la surproduction, comment la dévalorisation systématique de monnaie pourraient ramener une richesse réelle, puisqu'il n'y a pas de débouchés, puisque l'ordre mondial est en déséquilibre.

D'après le grand principe que l'on ne peut aimer et désirer une chose que l'on ne connaît pas, c'est en étudiant la question de colonisation, en réalisant bien ses avantages multiples, en découvrant les moyens de la promouvoir qu'on accentuera le mouvement de retour à la terre.

Considérant que les jeunes gens seront les hommes de la classe dirigeante de demain, nous devons nous réjouir de les voir prendre contact avec les graves problèmes de l'heure présente. En s'associant à leur solution, les membres de l'A.C.J.C. s'y intéressent.

Ce que pensera notre jeunesse de la colonisation, le public en général pensera de même. Notre peuple adoptera facilement ses saines opinions. Nombreux sans doute seront les congressistes qui, convaincus de l'importance religieuse, économique et nationale de la colonisation pour notre peuple, se feront dans l'avenir les apôtres de la colonisation auprès de leurs parents et amis.

L'oeuvre de la colonisation elle-même en tirera des fruits de ce récent congrès. Les décisions prises, les résolutions adoptées contribueront à donner au travail actuel de colonisation un nouvel essor. Il ne faut pas que le vent emporte, au lendemain du congrès, les idées émises et les suggestions faites. Il ne faut pas que la poussière de l'oubli recouvre dans quelques semaines les textes des discours et des résolutions.

peuvent économique, ce sont là autant de gages de nous. Nous croyons que tel ne sera pas le sort du congrès qui vient de se clore. Le caractère sérieux et pratique des séances, la sincérité des chefs et des participants, l'objet même du congrès dont la réalisation offre, une garantie de notre développement assurance que la journée de lundi dernier aura un lendemain fructueux.

En marge de la colonisation il existe un autre problème que notre jeunesse ne doit pas tarder à étudier sous tous ses aspects et qui constitue un obstacle à notre développement numérique. C'est cette perte de capital humain que nous subissons par l'émigration.

Loin de nous l'idée de vouloir dicter aux chefs de notre association de jeunesse, leurs programmes futurs. Seulement, qu'on nous permette de poser cette question: Pourquoi ne pas étudier sérieusement, le plus tôt possible, le grave problème d'émigration?

Gaspard BOUCHER

EN FEUILLETANT LES AUTRES JOURNAUX

UNE NOUVELLE NOMINATION

Les journaux du 11 septembre annoncent l'élevation de M. J. A. Hoop, avocat de Perth, au poste de juge de la Cour Supérieure d'Ontario. Cette nomination est bien vue dans les cercles légaux et judiciaires.

A la suite de cette nomination, il ne reste plus qu'une vacance à la Cour Supérieure. Le ministre de la Justice se décidera-t-il enfin à nommer à ce tribunal un avocat franco-ontarien? Il était prêt à le faire, pendant il y avait M. Gauthier, son candidat. Lorsque M. Gauthier, son candidat s'est vu évincé, il a été nommé à la Cour Supérieure.

D'autres avocats franco-ontariens sont dignes d'accéder à la Cour Supérieure provinciale. Pourquoi retarder indéfiniment un acte de justice qui s'impose?

"Le Droit" d'Ottawa.

BONNE ENTENTE Un groupe d'Ontariens et d'Ontariennes ont passé l'été dans une des plus belles parois rurales, Trois-Pisotés afin d'y pratiquer le français et de sinitier aux secrets de certains de nos arts domestiques. Ils ont repris les traditions et les coutumes, non seulement des connaissances acquises en linguistique, en tissage et en crochetage, mais aussi en ce qui concerne la véritable révélation que a été pour eux la vie des Canadiens français chez eux.

Voilà un groupe d'amis que nous nous sommes assurés. Pour peu que chaque année il nous arrive d'autres visiteurs qui séjourneront suffisamment chez nous pour voir nos amis anglophones, et les Orangistes n'auront plus qu'à laisser mourir d'inanition, ne trouvant plus où se recueillir.

J. D.

"L'Action Catholique"

CREMAZIE Nous félicitons la Société Saint-Jean Baptiste de Québec d'avoir organisé ces deux semaines de conférences pour ramener du Havre à Québec, les restes d'Octave Cremazie.

Sans épiloguer sur la valeur purement littéraire de son oeuvre, Cremazie nous rappelle la persécution d'un état d'âme et d'esprit qui a pu nous servir de modèle dans la formation de notre entité canadienne-française.

Il a bien le droit de reposer parmi nous.

"Le Journal" de Québec.

SUJET DE MEDITATION Un confrère franco-américain propose à la méditation de ses lecteurs un entrefilet du "Message" de Lewiston.

"Le célèbre aviateur Frank Hawks a adressé et écrit lui-même, aux lecteurs d'un journal quotidien de Québec, ses cordiales salutations et, en plus, un petit poème, s'il vous plaît. Du train que ça va, tout le monde va savoir écrire et parler français, et il ne restera plus qu'à attendre pour savoir l'anglais, espagnol, maternellement, la petite poignée de Franco-Américains qui se croient présents avec Shakespeare."

Cela ne s'applique pas seulement aux francos d'outre-mer, mais à tous les francos d'ici. Bon nombre de nos Académiciens trouveraient peut-être à méditer ces lignes du "Message".

F. B.

"L'Évangéliste"

ANTIFEMINISME Il faut s'indigner du fait que la femme, pendant que des revendications sociales et se définitivement, consente sans tristesse et orgueilleusement à déserter le magnifique et sublime privilège d'être les procréatrices de la vie.

Elles veulent tout accaparer et comme on les paie moins cher et qu'elles favorisent l'exploitation sur les salaires, les patrons s'entourent d'une auréole de sérieux. Le féminisme est anormal et contre-nature et pour peu qu'il continue, il faut s'attendre aux plus étonnantes événements.

C. M.

CETTE "NIECE" L'on entend dire parfois, même par des gens qui se piquent d'être bien informés, que n'importe quel fait du cinéma, avec son apparence, "Le non véritable de la jeune femme est Sandra Ratta. Avant de le voter à l'écran, elle demanda la permission à son oncle, chef de la famille Ratti. Celui-ci ne fit aucune difficulté pour lui donner son consentement, à condition qu'elle changeât son nom. Il choisit lui-même celui qu'elle encouragea ainsi, sans le vouloir élever le pouvoir des Vaudou. On demandait, les persécutions des croyants. Cette situation peut-elle être tolérée?"

Ajoute de la saveur au repas

THE "SALADA"

"Frais des plantations"

FERMETURE DES EGLISES

Mexico 11 — Le gouvernement a décidé soudainement, hier, d'appliquer son édit religieux, en ordonnant la fermeture immédiate de 300 églises dans le district fédéral. Il ne restera plus que 25 temples ouverts au public.

DU TRAVAIL POUR L'HIVER PROCHAIN Chicoutimi. — Entre 4 000 à 5 000 hommes vont trouver du travail cet hiver dans les chantiers de Price Brothers Company et de la Lake St. John Power & Paper Company, soit on après de source autorisée hier soir.

CHARENTAIS Trente couvents de Charentais ont été ouverts en Grande-Bretagne depuis 25 ans. Le dernier vient de s'ouvrir.

LE DESARMEMENT PARIS 16 — Les chefs anglais et français étudieront la semaine prochaine avec l'ambassadeur américain Norman N. Davis un projet français de désarmement. Ce projet sera basé sur un système de contrôle international des armements et la limitation des effectifs militaires à leur force actuelle. Le projet est en l'appui du cabinet français.

tablier à Yaerley, Birmingham, à quelques verges seulement d'une antique église qui contient d'anciens reliques de Sainte Edouarde.

LE GOUVERNEUR A JASPER, ALTA. Leurs Excellences le comte et la comtesse de Beasborough passent actuellement une vacance à Jasper Park Lodge, le fameux hôtel des Rocheuses, avec leurs enfants, Lord Duncannon et Lady Moyra Ponsonby. Les sports favoris de la famille royale sont la marche et la natation.

DOMINION STORES LIMITED "where Quality Counts" CANADA'S LARGEST RETAIL GROCERS

Notre Vente Spéciale des Produits "LEVER Bros." se continue encore pour une autre semaine. — C'est votre chance d'acheter ces fameux produits à des prix spéciaux.

Our Special Sale of "LEVER Bros." PRODUCTS has been continued for another week. — This is your chance to buy these famous products at Special Prices — Take advantage of it.

Table listing various grocery items and prices: SARDINES Brunswick bte .05, SAUMON Rose Caledonia Pink ALMON, tin .12, FEVES au lard Clark's BEANS No 2 tin .14, SAUMON, bte Red Clover SALMON, tall tin .35, FEVES blanches, lb White BEANS, lb .04, MACARONI à la presse, lb bulk, all kinds .06, CAFE — COFFEE Richemello, lb .39, GATEAUX, 3 lbs Golden Velvet CAKES 3 lbs each .50, LEVURE Royal Royal YEAST, box .07, BRELLO per pkg .10, MOUTARDE, 4 lb Colman's MUSTARD, 4 lb tin .27

Table listing fruit prices: POIRES - PEARS avec sirop léger bte No. 2 light syrup tin No. 2 10c, PRUNES choice 40-50 2 lbs 23c

Table listing vegetable prices: RAISINS rouges, paniers Red GRAPES, basket 55¢, ORANGES 216s per douz 45¢, ORANGES 288s la douzaine 33¢, OIGNONS, la lb Silver Skin Onions, per lb 15¢, PAMPLEMOUSSE, 4 pour GRAPEFRUITS, 4 for 27¢, Gros CHOUX, chacun Large CABBAGE, each 08¢, BANANES, 3 lbs 29¢, COCONUTS, each — chacun 06¢, POMMES Duchesse, 10 lbs, Duchesse APPLES, 10 lbs for 39¢, POIRES — PEARS, La douz. — per dozen 47¢, NAVETS — TURNIPS per lb 03¢, CITRONS — LEMONS la douz. — per dozen 35¢

10.000 CAHIERS Cahiers à l'encre et au plomb avec et sans lignes — couverts attrayants — bonne qualité de papier. Valeur régulière de 5c chacun. NOTRE SPECIAL à: 2 pour 5c PAR MALLE — Ajoutez 10% Achetez vos articles de classe à: L'Imprimerie du "Madawaska" 75, rue de l'Eglise